Un miracle au moment de la grand messe à la mémoire de Charlie Hebdo : la réconciliation entre les intellectuels et les forces de l'ordre

Si l'équipe de Charlie Hebdo était encore là, elle nous aurait déjà certainement trouvé une dérision d'une formidable grossièreté sur la grand-messe universelle célébrée en l'honneur des martyrs communistes de Charlie Hebdo.

Mais il lui faudrait en même temps, à son corps défendant, homologuer un miracle. La pancarte avec l'inscription « **Je suis flic, je suis Charlie Hebdo** » est la preuve d'une conversion réellement miraculeuse.

Cette conversion, après une espèce de « **je suis flic, métier dont tu te moques** » est en effet comparable à celle qui a transformé Paul, avec le message : « **je suis Jésus que tu persécutes** », et a fait de lui l'apôtre Paul, boosteur du christianisme naissant

Avant 2002, sous la cohabitation Chirac-Jospin, une voix off du journal de 20 heures a annoncé un jour triomphalement qu'une solution avait été trouvée pour les forces de l'ordre en danger de se faire trouer la paillasse : *on allait les faire bénéficier de stages où ils allaient apprendre à "gérer leur stress"*

Selon la journaliste en voix off, les

heureux bénéficiaires de ces stages ayant ainsi été promus **gestionnaires de leurs stress, ils ne risqueraient plus de faire des bavures, et donc leurs problèmes, vus sous l'angle des donneurs de leçons, seraient résolus**

De la part de la rédaction en question, il était difficile de trouver mieux pour en remettre une couche dans son mépris des hommes de terrain.

Aujourd'hui, le drame de Charlie Hebdo **associe dans une même aura** les caricaturistes et leur entourage, dont deux policiers.

Cette réconciliation entre les forces de l'ordre et les intellectuels a réellement un caractère extraordinaire. Mais elle ne règle pas **le problème de la genèse de la délinquance, de la violence, du djihadisme**, autrement dit celui d'un échec de l'école française, échec mis en place en parfaite connaissance de cause depuis les années 1960.

Pour le régler, on ne peut guère compter sur un miracle. Mais on peut être sûr qu'il finira par l'être à cause de la révolution de l'intelligence collective amenée par la révolution des moyens d'information

Un miracle au moment de la grand messe à la mémoire de Charlie Hebdo : la réconciliation entre les intellectuels et les forces de l'ordre

Si l'équipe de Charlie Hebdo était encore là, elle nous aurait déjà certainement trouvé une dérision d'une formidable grossièreté sur la grand-messe universelle célébrée en l'honneur des martyrs communistes de Charlie Hebdo.

Mais il lui faudrait en même temps, à son corps défendant, homologuer un miracle. La pancarte avec l'inscription « **Je suis flic, je suis Charlie Hebdo** » est la preuve d'une conversion réellement miraculeuse.

Cette conversion, après une espèce de « **je suis flic, métier dont tu te moques** » est en effet comparable à celle qui a transformé Paul, avec le message : « **je suis Jésus que tu persécutes** », et a fait de lui l'apôtre Paul, boosteur du christianisme naissant

Avant 2002, sous la cohabitation Chirac-Jospin, une voix off du journal de 20 heures a annoncé un jour triomphalement qu'une solution avait été trouvée pour les forces de l'ordre en danger de se faire trouer la paillasse : *on allait les faire bénéficier de stages où ils allaient apprendre à "gérer leur stress"*

Selon la journaliste en voix off, les

heureux bénéficiaires de ces stages ayant ainsi été promus **gestionnaires de leurs stress, ils ne risqueraient plus de faire des bavures, et donc leurs problèmes, vus sous l'angle des donneurs de leçons, seraient résolus**

De la part de la rédaction en question, il était difficile de trouver mieux pour en remettre une couche dans son mépris des hommes de terrain.

Aujourd'hui, le drame de Charlie Hebdo **associe dans une même aura** les caricaturistes et leur entourage, dont deux policiers.

Cette réconciliation entre les forces de l'ordre et les intellectuels a réellement un caractère extraordinaire. Mais elle ne règle pas **le problème de la genèse de la délinquance, de la violence, du djihadisme**, autrement dit celui d'un échec de l'école française, échec mis en place en parfaite connaissance de cause depuis les années 1960.

Pour le régler, on ne peut guère compter sur un miracle. Mais on peut être sûr qu'il finira par l'être à cause de la révolution de l'intelligence collective amenée par la révolution des moyens d'information